

Le journal de
la paroisse
Ste Marie-Madeleine
des vallées
d'Aigueblanche

Le Cœur de nos Vallées

Éditorial



Voici « Le Cœur de nos vallées » du printemps qui habituellement paraît à Pâques. Cette année nous sommes encore en plein carême, cette période que les chrétiens consacrent à chercher de Dieu de façon plus intense. Dans ce numéro nous donnons la parole à Jean Ador-Miletti, bénévole de l'association « Jusqu'à la mort accompagner la vie » et nous abordons la vie de notre paroisse sous des angles variés.

Dans la Bible et dans la tradition de l'Église nous pouvons trouver les trois conseils pour nous tourner vers Dieu : la prière, le jeûne et le partage. Prendre du temps pour Dieu, se décentrer de soi pour s'ouvrir aux autres, proches ou lointains... Dans notre paroisse ont lieu plusieurs rencontres à l'occasion du carême. Chaque vendredi à midi un temps de prière commune, de jeûne et de partage est proposé, pour vivre ensemble cette préparation à Pâques. Des personnes se réunissent pour lire ensemble les textes d'évangile qui sont proclamés chacun des six dimanches et préparer les célébrations communautaires de toute

cette période. Les enfants du caté vivent leur carême par un geste de partage envers des enfants égyptiens handicapés...

La fête de Pâques est la plus grande fête pour les chrétiens, car c'est la fête de la résurrection. Nous célébrons ce fait inouï que le Créateur de l'univers et de la vie est venu endosser la vie humaine, « *Il s'est dépouillé prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes [...] Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la croix* » (Lettre de St Paul aux Philippiens 2, 5-11). « *Le troisième jour il est ressuscité des morts* » (Lettre aux Corinthiens), liant l'humanité à son propre destin. C'est cela la bonne nouvelle de l'Évangile : le Christ a vaincu la mort et nous ressusciterons avec lui. Le carême est ce moment où l'on peut aussi se poser la question de savoir si l'on y croit. Et quelle que soit notre réponse, elle vaut la peine que l'on s'y arrête car c'est toute notre vie qui peut en être bouleversée.

Philippe Pellicier

avril 2014
N°26



À la rencontre des personnes malades...

Jean Ador-Miletti est bénévole au sein de l'association JALMALV, « Jusqu'à la Mort Accompanyer La Vie ». Il nous livre son témoignage.

Un lien avec la société

Je ne suis ni soignant ni psychologue ni aumônier. Je suis tout simplement un vivant qui rencontre un autre vivant. Il a ses vulnérabilités, j'ai les miennes. Je suis pour le respect de la vie jusqu'à la fin naturelle. Car tous les malades, quel que soit leur état, doivent avoir leur place dans la société et c'est de notre devoir qu'ils l'aient. Les bénévoles de notre association sont ce lien entre le malade et la société. Notre bénévolat s'exerce plus spécialement en soins palliatifs. Palliatif vient du mot latin « palliare » qui signifie : alléger, atténuer sans guérir. Les soins palliatifs ne sont pas synonymes de mort. Tout au long de notre vie, nous devons faire des renoncements, des deuils. Mais plus encore lorsqu'une maladie s'installe ou plutôt s'invite malgré soi, et prend une place de plus en plus importante. Concernant les soins palliatifs, j'aime cette définition : « quand il n'y a plus rien à faire, il y a encore quelque chose à faire. »

Trois souffrances

Il y a trois souffrances. La souffrance physique que les progrès de la médecine permettent d'alléger, la souffrance psychologique qui relève des psychologues et la souffrance spirituelle au sens large, pas seulement dans le domaine du religieux. Je pourrais en ajouter une quatrième, celle des proches que capte le malade. Souvent les malades nous disent : « je veux dire des choses que je ne peux pas dire à ma famille par peur de les faire souffrir ». Au moment de la fin de vie, j'aime plutôt parler d'accomplissement d'une existence. Car au fil de mes accompagnements, je découvre que la vie est un mystère, qu'elle est belle, qu'il faut l'accueillir, la protéger, l'accompagner lorsqu'elle se retire. La vie on ne la voit pas, on saisit seule-

ment sa manifestation. Au moment de l'accomplissement de notre existence, il y a des questions, des peurs, des angoisses, des pardons non exprimés ou non reçus, des « je t'aime » non entendus ou non exprimés, des interrogations...

« J'avais encore des choses à accomplir, pourquoi ce départ prématuré ? » Notre bénévolat se situe au niveau de cette souffrance spirituelle. La médecine est de plus en plus attentive à cette souffrance et le malade est de plus en plus saisi dans sa globalité, corps et esprit. C'est la raison pour laquelle notre action s'exerce en équipe avec les soignants et les psychologues.



Chercher le bien du malade

Dans mon accompagnement mon premier souci est que le malade se sente accueilli, aimé, compris. Notre formation initiale est une formation à l'écoute verbale et non verbale, afin de répondre aux attentes du malade. D'où aussi l'importance de la communication entre les personnes s'approchant du même malade. Nous devons répondre à son attente, chercher son bien, sans penser à sa place, attitude qui permet de cacher nos peurs, nos angoisses, notre déni face à une mort qui nous fait entrevoir la nôtre.

Après la formation initiale, nous sommes admis à l'accompagnement. Nous sommes tenus au secret médical et à la confidentialité. Et aussi à la régularité. Cette première formation est

suivie d'une formation permanente. Ce renouvellement est nécessaire par respect pour les malades. Chaque fois que je commence un nouvel accompagnement, c'est comme si c'était le premier. Tous les mois nous participons à un groupe de parole avec un psychologue pour un travail sur soi. Tous les deux mois nous avons une réunion avec l'équipe de soins palliatifs pour parler des malades et de notre relation avec eux.

Un engagement chrétien dans le monde

Pourquoi en tant que catholique je me suis engagé dans l'association JALMALV qui se veut ni politique, ni philosophique et ni confessionnelle ? Je m'appuie sur les appels du Christ dans l'évangile. Pour ma part j'essaie d'apporter aux malades cette lumière de paix, d'espérance, de sérénité, de confiance dans la nuit de leur souffrance, de solitude et d'angoisse. Mon modèle est Simon

de Cyrène, réquisitionné sur le chemin pour porter la croix de Jésus, il a dû abandonner son projet de rentrer chez lui se reposer après une journée aux champs. Il a aidé Jésus à porter sa croix, il n'a pas choisi, il a marché au rythme de Jésus. Nous ne savons pas s'ils ont échangé des paroles, s'il a aidé Jésus jusqu'au calvaire, s'il était présent quand Jésus a remis l'esprit ; nous ne savons rien de Simon de Cyrène, le plus total anonymat. Donc pour moi il n'y a rien d'extraordinaire. Sinon de passer du temps auprès d'un malade que je n'ai pas choisi, de l'écouter sans l'interrompre, de respecter ses silences et d'oser lui tenir la main.

Jean Ador-Miletti



JALMALV : Jusqu'à la mort accompagner la vie

La société contemporaine jette souvent sur la personne en fin de vie, malade ou atteinte par le grand âge, un regard qui la dévalorise, l'isole, qui aggrave sa souffrance, fait naître en elle un sentiment d'indignité.

Un autre regard est possible : il reconnaît à travers celui ou celle qu'atteignent la maladie mortelle ou la grande vieillesse, un être humain à part entière. Il ne voit aucune valeur propre à la souffrance, mais il reconnaît pleinement la vie humaine et sa dignité dans la traversée de la souffrance ainsi que dans les solidarités qu'elle suscite pour la soulager.

JALMALV résulte d'une telle prise de conscience. Pour que les conditions d'accueil et de soins des malades proches de leur fin changent dans nos pays, ce sont notre regard, nos mentalités et nos attitudes face à la souffrance et à la mort qui doivent évoluer et entraîner un courant d'opinion.

Nous agissons au plan local et au plan national afin que le mourant soit reconnu comme un vivant jusqu'à son dernier souffle.

D'après le site internet de JALMALV

➤ Sauvegarder les emplois - Sauver l'usine

Le samedi 15 mars, tandis que des milliers d'amateurs de neige rejoignaient nos stations les travailleurs de l'usine entourés de gens de la vallée et de toute la Savoie se retrouvaient vers la gare de notre Dame-de-Briançon. Un rassemblement empreint d'une grande gravité. Depuis près d'un mois on apprend la suppression au sein de l'entité Carbone Savoie (trois usines) spécialisée dans la fabrication des cathodes pour l'élaboration de l'aluminium, de vingt emplois sur le site de Notre-Dame, de quatre à Vénissieux et la ferme-ture de Lannemezan (soixante emplois).

En une vingtaine d'années le site de Notre-Dame-de-Briançon est passé de six cents emplois à trois cent quarante

aujourd'hui. Les profondes mutations liées à la mécanisation et l'automatisation de l'industrie locale en même temps que l'accès de biens des pays aux capacités industrielles, font que nos usines n'ont plus le monopole de la production. Mais Carbone Savoie comme les autres usines de notre vallée, reste l'héritière de savoir-faire de valeur mondiale, sur des produits de très haute valeur pour l'industrie du pays

Sous le choc en apprenant ces décisions, les travailleurs veulent défendre leur emploi mais aussi le maintien d'une activité économique source de richesse pour la vallée. Un mot qui

blesse : « le coût du travail » : l'expression devient parfois un argument pour faire pression sur les salaires, les embauches, le maintien du personnel. Dans l'usine comme chez l'artisan c'est le travail qui crée le produit, qui crée la richesse. Le salaire en est la juste rétribution. Le problème ne viendrait-il pas plutôt de l'appétit immodéré de certains actionnaires qui veulent que leur argent rapporte toujours plus ? La question se pose : Rio Tinto est-il vraiment attaché à l'unité de production locale ? L'expérience récente de Saint-Jean-

de-Maurienne où c'est un repreneur plus convaincu qui a sauvé l'usine, conduit les employés de Notre-Dame à rester vigilants.



CARBONE SAVOIE

Habitants de la vallée nous constatons que par rapport aux prairies de l'élevage et aux champs de neige des sports d'hiver, les usines de la vallée occupent un territoire restreint, mais nous savons aussi que leur valeur économique est d'une toute autre dimension. Apprécier l'agriculture et le tourisme ne doit pas nous cacher l'importance vitale de l'industrie. Certes la situation est difficile, mais en tant que chrétiens, avec l'ensemble des citoyens, nous devons nous préoccuper de l'avenir de ce bien commun de nos vallées que sont les usines.

Georges Roche

Agissons ensemble...

Carême 2014 : aimer aussi ceux qui sont loin.

➤ Enfants handicapés en Égypte

Cette année 2013-2014, « les kilomètres soleil » (campagne d'éducation à la solidarité) dont

le rêve est « Tous vivent debout ! » a fait le choix d'aborder trois thématiques prioritaires des Ob-

jectifs du Millénaire pour le Développement :
La santé, l'alimentation et l'éducation.

Quatre projets ont été proposés aux enfants du caté :

- 1 Promouvoir l'hygiène et prévenir le paludisme en **République Centrafricaine avec Scouts et Guides de France** ;
- 2 Une cantine dans une école de zone rurale à **Madagascar avec « Enfance Missionnaire »** ;
- 3 Éduquer à la santé et à la nutrition au **Pérou avec « CCFD Terre Solidaire »** ;
- 4 Des enfants handicapés valorisés et autonomes en Égypte avec le **Secours catholique Réseau Caritas France**.

C'est donc le projet en Égypte que les enfants du caté ont retenu. Deux ou quatre centres seront ouverts dans une ville de l'est du Delta du Nil pour accueillir 120 enfants handicapés et leurs familles en offrant des services médicaux de spécialistes, soins, orthophonie, rééducation motrice.

Cela permettra aux enfants de se sentir mieux et à leurs parents de les voir valorisés.

L'action des enfants du caté consistera à vendre des pâtisseries fabriquées par leurs parents. La somme récoltée sera alors remise au Secours Catholique.

Maryse Bouvier



Une bibliothèque pour des enfants au Bénin

Pendant le carême tous ceux qui le désirent peuvent se retrouver à la maison paroissiale le vendredi à midi pour partager ensemble un moment de prière, célébrer l'eucharistie et poser un geste de partage. Voilà une occasion de vivre le carême, ce moment où l'on cherche à se faire plus proche de Dieu, non pas seul, mais avec d'autres, en communion.

L'année dernière par cette opération, aidé par les enfants du caté, nous

avons apporté notre soutien à un village du Bénin qui a pu installer un moulin à maïs, outil indispensable et vital pour tous les habitants de cette région d'agriculteurs. Le moulin fonctionne depuis bientôt une année et les villageois ont décidé de consacrer une partie de la richesse apportée par le moulin, de par la fréquentation des villages voisins, à la construction d'une petite bibliothèque pour les enfants de l'école primaire.



Quelques enfants privilégiés bénéficiant d'un stage de soutien scolaire dans le cadre d'une association de Cotonou.

C'est par l'intermédiaire de l'association « un village au Bénin » que les livres et l'argent sont directement acheminés sur place. Cette association peut collecter des dons et remettre un reçu fiscal permettant de déduire 66% du don du montant des impôts. Si vous donnez 30€, il ne vous en coûtera au final que 10€.

Les chorales « la Vie qui chante » d'Aigueblanche et « Mabelvoy » de Moutiers donneront un concert commun le jeudi 10 avril à 20h00 à la salle village 92 au bénéfice de l'association « un village au Bénin ». site Internet : <http://un.village.au.benin.spipfactory.com/> contact : Philippe Pellicier 06 35 25 67 86.

Philippe Pellicier



Depuis 10 ans, avec sa capacité de 200 à 300 places, notre chapelle du Sacré-Cœur est devenue le lieu de rassemblement des paroissiens de tout le bassin d'Aigueblanche à la fois pour la messe du dimanche et le catéchisme des enfants. Rappelons que la messe est célébrée aussi le samedi soir à tour de rôle dans nos églises communales.

Chacun a pu constater les désordres du plafond et des murs dans les trois salles et le hall attenant à la chapelle. Ceux-ci sont dus à un défaut déjà ancien de l'étanchéité de la dalle. Depuis plus de trois ans le conseil économique de la paroisse porte le souci des travaux nécessaires pour éviter les infiltrations.

Du fait que la chapelle est la propriété du diocèse de Tarentaise, aucune prise en charge financière n'est possible par la commune, contrairement aux lieux de culte dont la construction est antérieure aux lois de séparation de l'Église et de l'État de 1905 et sont donc propriété des communes.

Les travaux n'ont pas pu être entrepris jusqu'à maintenant car le diocèse avait de gros engagements financiers et administratifs sur d'autres sites tels que la rénovation de la maison diocé-

saine de Moûtiers. En effet la dépense se répartira entre le diocèse et la paroisse en fonction de ses moyens. Depuis fin octobre 2013, une équipe du conseil économique de la paroisse se réunit chaque mois avec l'économiste diocésain. Les concours financiers de la paroisse et du diocèse sont aujourd'hui réunis. En janvier 2014, une entreprise de maîtrise d'œuvre a été désignée pour piloter le chantier.

Entreprise de maîtrise d'œuvre a été désignée pour piloter le chantier.

Lors de notre dernière rencontre du 6 mars, sur proposition de la maîtrise d'œuvre, le projet d'une nouvelle étanchéité a été présenté et retenu. La solution, un moment évoquée, de remplacer la dalle par une charpente classique a été écartée à cause de sa difficulté technique et de son coût beaucoup plus élevé. Cinq entreprises spécialisées sont actuellement consultées. L'entreprise titulaire du marché sera choisie le 26 mars et les travaux se dérouleront du 5

mai à la mi-juin, sans que cela gêne nos célébrations. Après cette remise à niveau de l'étanchéité, il restera à remédier à tous les dégâts occasionnés au bâtiment. Cela concernera les plafonds, les cloisons, l'électricité, les peintures et la décoration. Nous vous en parlerons.

Alain Jacquemin

La saison des baptêmes !

Avec les beaux jours il est plus agréable de faire la fête. Il est plus facile aussi de sortir son enfant. C'est sans doute pour cela qu'il est rare de célébrer un baptême en hiver. Comme tout événement important, un baptême, pour être bien vécu doit se préparer. Donc que les parents qui envisagent un baptême pour les mois qui viennent prennent contact dès que possible avec la paroisse pour qu'on leur indique la marche à suivre.

Le denier de l'Église : « la vie de l'Église est entre vos mains ! »

Avec ce numéro du journal paroissial, vous recevez l'enveloppe du Denier de L'Église. Vous y trouvez un dépliant avec les explications sur l'utilisation de votre don, ainsi que l'enveloppe de retour.

Donner pourquoi ?

Pour accomplir sa mission notre Église de Savoie ne peut compter que sur la générosité des catholiques. Elle a besoin du soutien de tous ceux qui comptent sur ses services et estiment qu'elle a un rôle à jouer dans notre monde aujourd'hui. La collecte du denier de l'Église tient donc une place vitale dans le budget de l'Église de Savoie. Elle permet de faire face aux charges de l'ensemble des personnes qui sont au service des diocèses et des paroisses : traitement des prêtres, salaires des laïcs en mission ecclésiale, formation des séminaristes. Dans notre paroisse, nous avons encore la chance d'avoir un prêtre pour chaque sépulture, chaque baptême et chaque mariage. Nous bénéficions aussi des services d'une « laïque en mission ecclésiale », sœur Marie-Jeanne Fauconnier. Celle-ci apporte un soutien indispensable aux catéchistes bénévoles sur tout notre secteur d'Aigueblanche-Moùtiers-Bozel. Cette année, à la demande des résidents et de leurs familles, en accord avec la direction de la maison, nous avons démarré un nouveau service d'Église : nous assurons une messe chaque dernier mercredi du mois à 17 heure à l'EHPAD « l'Arbé » à Aigueblanche, à la demande de résidents et de leurs familles, en lien avec la direction de la maison.

Les chiffres du denier en Savoie

Le montant de la collecte en 2013 s'est élevé à 2 436 695 €. Les charges liées au personnel de l'Église, dont les prêtres, atteignent environ 2 500 000 € soit un écart déficitaire de près de 70 000 €. Sur notre paroisse en 2013 nous avons rétabli la situation de 2011, alors que nous étions en baisse en 2012. En effet le nombre de nos donateurs, de 239 en 2011 pour un montant de 28.623 €, a fléchi en 2012 : 224 donateurs pour 27 039 €. En 2013 nous retrouvons 240 donateurs pour 30 160 €. Le don moyen par donateur sur notre paroisse s'établit à 125 €, ce qui reste, il est vrai, inférieur au don moyen sur le diocèse de Tarentaise qui est de 163 €. La crise et les difficultés financières qu'elle provoque pour les familles font sentir leurs effets aussi chez nous. Alors, sachant l'importance de cette contribution qui permet à l'Église de poursuivre son œuvre au quotidien, que chacun donne selon ses moyens.

Déduire de ses impôts plus de la moitié de son don

Pour les personnes imposables, les dispositions fiscales permettent de déduire 66% de chaque don dans la limite de 20% du revenu imposable. Par exemple, si vous donnez 150 €, il ne vous en coûtera réellement que 50 €. Pour bénéficier de cette déduction, vous recevrez automatiquement du diocèse un reçu fiscal.

Vous pourrez retourner votre participation dans l'enveloppe jointe, à la paroisse ou directement à l'Association Diocésaine de Tarentaise BP 51 73602 Moutiers cedex. D'avance, merci !

L'équipe paroissiale.

Horaires des offices religieux

Samedi 5 avril	18h30 Petit-Cœur	Samedi 12 avril	18h30 Pussy
Samedi 26 avril	18h30 Saint-Oyen	Samedi 3 mai	18h30 Feissons/Isère
Samedi 10 mai	18h30 Aigueblanche	Samedi 17 mai	18h30 N.D. de Briançon
Samedi 24 mai	18h30 Bonneval	Jeudidi 29 mai Ascencion	10h30 Sacré-Cœur
Samedi 31 mai	18h30 Doucy	Samedi 7 juin	18h30 Les Avanchers
Samedi 14 juin	18h30 Grand-Cœur	Samedi 21 juin, St Jean	18h30 Aigueblanche
Samedi 28 juin	18h30 Villargerel		

Dimanches messe au Sacré-Cœur 10h30. Mercredi et dimanche 18h30 chapelet à l'église de Petit-Cœur. Mardis et jeudis à 18h30 messe à la maison paroissiale d'Aigueblanche.

Messes des familles dimanches 13 avril et 25 mai à 10h30 au Sacré-Cœur. Première communion dimanche 8 juin.

Semaine sainte :

Samedi 12 avril à 15h00 à Aigueblanche : **sacrement de réconciliation**

Jeudi Saint 17 avril à 20h00 au Sacré-Cœur : **célébration de la Cène**

Vendredi Saint 18 avril au Sacré-Cœur à 15h00 : **chemin de Croix** - à 20h00 : **adoration de la Croix**

Samedi Saint 19 avril à 20h30 au Sacré-Cœur : **messe de la Resurrection**

Dimanche de Pâques 20 avril à 10h30 au Sacré-Cœur et à 18h30 aux Avanchers: **messe de Pâques**



Carnet

Nous avons accueilli dans la communauté

12/01 Isoline CHARLET, Bellecombe

Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...

16/12 Francesca BONAGURO-CHOLEVA,
Aigueblanche

21/12 Denise MATHERET, Aigueblanche

30/12 Marcelle POINTET, Bellecombe

02/01 Jacqueline BERTIN, Petit-Coeur

15/01 Pierre DAVID Pussy

18/01 Daniele VALLIER, Bellecombe

28/01 Régine FAVRE-MENGOLI,
Les Avanchers

03/02 Agnès BERNARD, Grand-Coeur

19/02 Henriette MERENDET, Bellecombe

20/02 Gino MORATO, Aigueblanche

05/03 Alda ALBERTANO Bellecombe

12/03 Domenico GARIERI Aigueblanche

Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 34 05 51 - site internet : <http://ep.mm.aigueblanche.free.fr>

Père Georges Roche, mobile : 06 30 07 53 78 - courriel : g.roche.presby@free.fr

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 - courriel : foyer-charite-naves@wanadoo.fr - Père Charles Lenoir -

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier florentbg@hotmail.com 06 76 11 34 15, Yves Aimoz

yves.aimoz@numeo.fr 04 79 24 29 43, Philippe Pellicier philippe.pellicier@laposte.net 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin alainjacqmin@hotmail.fr 04 79 24 35 39.

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julieanne Chaudan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).